**ARTICLE PARU DANS OPUS HABANA**

**LE MUSEE NAPOLEON (quatrième et dernière partie)**

Le musée Napoléon est logé dans le palais de La Dolce Dimora, construit entre 1926 et 1929 par les architectes renommés Evelio Govantes et Félix Cabarrocas. De style éclectique qui évoque les palais de la renaissance florentine, le bâtiment a une disposition fonctionnelle sur 4 niveaux, dont les espaces ont été utilisés au mieux.

L’architecte José Linares qui avait sous sa responsabilité le travail de restauration et l’installation du musée affirme : « Le défi était de parvenir à concilier les collections, la muséographie et l’architecture. Dans ce but, entres autres solutions, on a conçu des vitrines spéciales, mises en valeur par des effets lumineux qui, bien que contemporains, sont suffisamment neutres pour respecter le cadre de ce majestueux édifice. »

De son côté, Gema Perez Castillo, spécialiste principale du musée, souligne que toute visite itinéraire doit prendre en compte la valeur intrinsèque des collections qui ont été disposées « chronologiquement, en ordre ascendant, depuis le Grand Hall du premier étage jusqu’à la bibliothèque spécialisée au quatrième et dernier étage. » Ainsi le visiteur peut exploiter le potentiel de cette institution : environ 7000 pièces datant de l’époque de la Révolution (1789-1799) jusqu’au Second Empire (1852-1870) ayant un lien bien entendu avec le Premier Empire français, c’est-à-dire reconnu comme napoléonien en référence à Napoléon I° , empereur des français et roi d’Italie (1804-1815) qui domina la scène politique après le coup d’Etat qui liquida la Première République.

Couvrant une large période, et d’une telle richesse et hétérogénéité des objets exposés, il s’agissait de les présenter d’un point de vue de l’art décoratif (meubles, porcelaines, horloges) mais aussi de continuer à questionner sur la valeur patrimoniale de ces objets.

Notre tâche maintenant est de profiter autant que possible de la précieuse bibliothèque et des collections de peinture de sorte que ce Musée Napoléon puisse être un centre de référence pour la gestion et la conservation du patrimoine culturel, comme l’est la Galerie José Nicolas de la Escalera, au Collège universitaire de San Geronimo.